

UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI PADOVA

Dipartimento di Studi Linguistici e Letterari - DISLL
Corso di laurea in Lingue, Letterature e Mediazione Culturale

Tesi di laurea Triennale

LA NATURE DANS ATALA ET RENÉ DE CHATEAUBRIAND

Relatrice

Prof.essa Alessandra Marangoni

Laureanda

Ceschin Hutash Margarita

2045156

Anno Accademico 2023/2024

TABLE DE MATIÈRES

Introduction	4
1) François-René de Chateaubriand et le Romantisme	6
1.1 F. R. de Chateaubriand.....	6
1.2 Le romantisme.....	8
2) Atala et la nature exotique	12
2.1 Résumé du roman.....	12
2.2 La nature exotique.....	13
3) René et la nature automnale	22
3.1 Résumé du roman.....	22
3.2 La nature automnale.....	24
Conclusion	32
Résumé en italien	35
Bibliographie primaire	41
Bibliographie secondaire	42
Sitographie	44

INTRODUCTION

Dans le domaine littéraire, François-René de Chateaubriand est considéré comme l'un des pionniers du romantisme français. Ses œuvres reflètent la tension entre l'individualisme et un lien profond avec la nature, à une époque marquée par de forts changements historiques et culturels. Né à la fin du XVIIIe siècle, Chateaubriand a été témoin des révoltes révolutionnaires qui ont bouleversé la France et le monde occidental. Son écriture naît d'une recherche intérieure et d'un désir d'échapper à une réalité qu'il ne comprenait pas souvent, en trouvant dans la nature un lieu de refuge, d'expression et de confrontation spirituelle. La nature, dans ses œuvres, devient donc un élément central, non seulement comme arrière-plan, mais aussi comme personnage qui interagit avec les protagonistes, en reflétant leurs sentiments, leurs angoisses et leurs aspirations. Le romantisme est fondé sur l'exaltation du sentiment et de la subjectivité ; face à la nature, l'individu romantique découvre son essence la plus vraie.

Les deux romans examinés dans ce mémoire, *Atala* et *René*, représentent une synthèse de la vision romantique de Chateaubriand. Publiés au début du XIXe siècle, ils sont caractérisés par un lien profond entre les personnages et le paysage naturel. *Atala* raconte l'histoire d'une jeune femme d'origine chrétienne qui vit dans une Amérique exotique et sauvage, où la rencontre entre deux cultures et le contact avec une nature luxuriante font office de toile de fond à une histoire d'amour tragique. Chez *René*, la nature prend des tons plus sombres et automnaux, reflétant l'inquiétude existentielle du protagoniste, un jeune européen déçu par la société et en quête d'un sens.

La nature dans les romans d'*Atala* et de *René* est plus qu'un simple fond narratif ; elle représente une entité vivante qui interagit constamment avec les personnages, en assumant un rôle symbolique et psychologique crucial. Chateaubriand, pionnier du romantisme, voit dans la nature une sorte de miroir de l'âme humaine, capable de refléter ses passions, ses tourments et ses aspirations. Dans ce contexte, la nature est un refuge, mais aussi un territoire sauvage qui défie et teste les protagonistes, forgeant leurs expériences et accentuant les contrastes entre civilisation et primitivisme, raison et instinct. Dans *Atala*, la nature américaine se présente comme un lieu d'exotisme extraordinaire et de vastitude intacte, une sorte d'Eden primordial où l'homme est face à face avec son essence la plus authentique. Chateaubriand dépeint des forêts denses, des rivières majestueuses et des cieux sans limites, créant un paysage où la beauté et le danger coexistent. Ce cadre exotique n'est pas seulement un symbole de la pureté originelle, mais aussi un appel irrésistible à l'aventure, à la découverte et à la rencontre avec l'inconnu. La beauté primordiale de la nature reflète l'intensité des émotions des protagonistes, exacerbant le drame d'*Atala* et Chactas, contraints à se mesurer aux conflits intérieurs et aux restrictions sociales. Dans *René*, Chateaubriand propose une nature plus sombre et mélancolique, une nature automnale qui représente bien le tourment intérieur du protagoniste. René, jeune homme tourmenté et aliéné par la société, trouve dans la nature un lieu d'introspection et de consolation, mais aussi une forme de miroir pour sa souffrance existentielle. Contrairement à la nature luxuriante et vitale d'*Atala*, celle de *René* n'invite pas à l'aventure, mais à l'isolement et à la réflexion mélancolique, devenant presque une manifestation tangible de l'inquiétude romantique. René marche à travers les arbres nus et écoute le bruissement des feuilles tombées, enveloppé d'un sentiment de décadence et de

fugacité, comme si la nature elle-même partageait son sens de perte et de nostalgie pour une époque désormais révolue.

Dans les deux romans, la nature est le porte-parole du désir d'évasion, de l'évasion des structures sociales qui emprisonnent les protagonistes. Chateaubriand utilise la nature pour explorer les limites de la condition humaine : chez *Atala*, le conflit entre les sentiments personnels et les devoirs religieux ; chez *René*, l'aliénation et la recherche d'une identité dans un monde qui apparaît vide et inhospitalier. La nature devient donc une métaphore du drame intérieur, un élément dans lequel les protagonistes cherchent non seulement eux-mêmes, mais aussi un sens plus profond de leur existence.

L'analyse littéraire d'*Atala* et de *René* a permis de comprendre que la nature n'est pas seulement un élément descriptif, mais joue un rôle symbolique et narratif fondamental. Des études critiques ont souligné l'importance de la nature comme miroir de l'intériorité des personnages et comme symbole de concepts plus larges tels que l'exotisme, la fuite, la spiritualité et l'angoisse romantique. De nombreux chercheurs ont en effet souligné qu'à *Atala* la jungle représente le charme pour l'exotisme et l'appel à l'aventure, tandis que chez *René* la nature automnale devient un symbole de la décadence morale et existentielle de l'homme moderne. Ces éléments critiques enrichissent la lecture des romans, montrant comment Chateaubriand utilise la nature non seulement comme contexte mais comme partie intégrante de l'expérience humaine.

L'objectif de ce mémoire est donc d'explorer la relation entre la nature et les personnages d'*Atala* et *René*, en mettant en lumière comment ce dialogue symbolique reflète l'esprit romantique de Chateaubriand. A travers l'analyse des ambiances, des descriptions de paysages et des interactions entre les personnages et le monde naturel, une vision de la nature émerge qui est à la fois source de consolation et de conflit intérieur, de beauté et de tragédie. De cette façon, la thèse se propose de révéler l'importance de la nature dans les œuvres de Chateaubriand, en démontrant comment elle accompagne non seulement les protagonistes mais donne voix à leurs émotions les plus profondes et leur désir d'évasion.

LA NATURE DANS ATALA ET RENÉ DE CHATEAUBRIAND

(1) FRANÇOIS-RENÉ DE CHATEAUBRIAND ET LE ROMANTISME

1.1 FRANÇOIS-RENÉ DE CHATEAUBRIAND

Portrait de François-René
Chateaubriand, peint par Anne-
Luis Girodet →



François-René de Chateaubriand¹ (1768-1848) est l'un des plus grands écrivains et hommes politiques français, considéré comme le père du romantisme en France. Sa vie, marquée par de profonds changements politiques et sociaux, et ses œuvres littéraires, riches en suggestions poétiques et philosophiques, ont influencé des générations d'écrivains et de penseurs.

Chateaubriand naît le 4 septembre 1768 à Saint-Malo, en Bretagne, dans une famille aristocratique, en effet le mot 'château' dans son nom fait référence à sa provenance, à sa classe sociale. Son enfance est marquée par l'influence de la noblesse rurale et une éducation religieuse qui laisse une empreinte profonde dans ses œuvres. Après avoir terminé ses études, il entreprend une carrière militaire pour servir la monarchie française.

Avec le déclenchement de la Révolution française en 1789, Chateaubriand, qui a des convictions royalistes, contraint de quitter la France, cherche refuge en Angleterre. Pendant cette période d'exil, il vit dans la pauvreté, mais c'est aussi un moment de réflexion qui influence profondément sa production littéraire et sa pensée politique. Il ne revient en France qu'après le coup d'État de Napoléon en 1800.

Avant son exil, en 1791, Chateaubriand fait un voyage significatif en Amérique où il explore la nature sauvage de l'Amérique du Nord et s'immerge dans la culture indigène. Ce voyage inspire certaines de ses œuvres les plus célèbres, comme *Atala* (1801) et *René* (1802), toutes deux faisant partie du cycle narratif *Génie du christianisme*, dans lequel il combine l'exaltation de la nature avec des thèmes chrétiens.

Avec la restauration de la monarchie en 1814, Chateaubriand entame une carrière politique. Il devient ambassadeur, ministre des Affaires étrangères et partisan du légitimisme, mais sa carrière politique est tumultueuse et il se retire de la vie publique en 1830. Il continue cependant à écrire jusqu'à sa mort en 1848.

¹ Maurois, André. *Chateaubriand*. Paris, Grasset, 1938.

APERÇU DES ŒUVRES DE CHATEAUBRIAND

1. *Génie du Christianisme* (1802)

L'ouvrage qui consacre la renommée de Chateaubriand, *Génie du Christianisme*, est une défense du christianisme, écrit pendant son exil. Cette œuvre a pour but de réconcilier la foi chrétienne avec la sensibilité romantique, en s'opposant à l'illuminisme rationaliste et athée. Cette collection d'essais comprend également les romans courts « Atala » et « René », dans lesquels le thème de la nature joue un rôle fondamental.

- *Atala* : Il raconte l'histoire d'une jeune femme chrétienne d'origine amérindienne et de son amour tourmenté pour Chactas, un jeune indigène païen. Dans un décor américain exotique, le roman explore le conflit entre la passion et la foi.

- *René* : Une œuvre qui explore le tourment intérieur et le 'mal du siècle', le malaise existentiel romantique. René est un jeune aristocrate qui, après avoir perdu tout espoir et amour de la vie, cherche du réconfort dans la nature sauvage et dans l'évasion.

2. *Les Martyrs* (1809)

Les Martyrs est un roman historique qui se déroule pendant la persécution des chrétiens sous l'empire romain. Ce roman illustre la capacité de Chateaubriand à fusionner des éléments historiques avec des réflexions religieuses et philosophiques, contribuant ainsi à sa défense du christianisme et de son rôle dans la civilisation européenne.

3. *Les Aventures du dernier Abencérage* (1826)

Ce court roman raconte l'histoire d'Aben-Hamet, le dernier descendant d'une famille noble musulmane de Grenade après la chute du royaume maure. C'est une histoire d'exil, d'amour impossible et de nostalgie pour un passé perdu. Le personnage principal tombe amoureux d'une chrétienne, Blanca, mais leurs différences religieuses et culturelles rendent leur amour tragiquement irréalisable. Le roman évoque un profond sentiment de mélancolie et reflète la complexité des relations entre l'Orient et l'Occident, thèmes chers à Chateaubriand.

4. *Mémoires d'Outre-Tombe* (1848)

Considérée comme l'une de ses œuvres les plus importantes, *Mémoires d'Outre-Tombe* est une autobiographie écrite avec un style lyrique et réfléchi. Cette œuvre représente la somme de sa vie et de sa pensée, avec des souvenirs personnels entrelacés à des réflexions historiques et politiques. Publiée posthume, l'œuvre est devenue un classique de la littérature française, représentant un testament spirituel et littéraire du romantisme.

François-René de Chateaubriand est considéré comme le père du romantisme en France. Sa capacité à combiner le sentiment religieux, l'amour de la nature sauvage et intacte, et la sensibilité poétique a ouvert la voie à de nombreux auteurs romantiques français, tels que Victor Hugo, Alfred de Musset et Gérard de Nerval. Son influence s'étend au-delà de la France, avec des parallèles dans les thèmes et les styles de la littérature romantique européenne. Son exploration du conflit entre la passion et la foi, l'aliénation sociale et le désir d'évasion, ainsi que sa façon de refléter l'âme à travers la nature, en ont fait une figure centrale dans le paysage littéraire du XIXe siècle.

En résumé, Chateaubriand a non seulement laissé une marque indélébile dans la littérature avec ses œuvres poétiques et philosophiques, mais il a également influencé la pensée politique et culturelle de son temps et de l'avenir.

1.2 LE ROMANTISME

Le romantisme² est un mouvement culturel et artistique né à la fin du XVIIIe siècle qui se développe au XIXe siècle, influençant la littérature, la philosophie, la musique, la peinture et d'autres formes d'art. Il est apparu comme une réaction au rationalisme et au classicisme, en privilégiant l'émotion, l'imagination et la subjectivité par rapport à la raison et aux règles formelles.

Les romantiques mettent l'accent sur l'expérience subjective, les émotions intenses et le monde intérieur de l'individu, souvent en contradiction avec la rationalité et l'ordre typiques de la période des Lumières. Le héros romantique est souvent un personnage solitaire, incompris et tourmenté. Ces hommes de lettres³ s'opposent souvent aux normes sociales et aux conventions établies. Leur désir de liberté personnelle les amène à se confronter aux limites imposées par la société, la religion ou la politique. Cela se reflète dans leur littérature, avec des protagonistes qui vivent en dehors de la boîte ou en conflit avec les attentes de leur époque.

Le romantisme réévalue des époques passées, comme le Moyen-Âge, considéré comme une période riche en mystère, spiritualité et valeurs authentiques. Il y a aussi un intérêt pour le folklore, les légendes et les traditions populaires, souvent utilisées comme une forme de redécouverte des racines nationales.

Les romantiques cherchent à représenter ce qui était considéré comme inaccessible, infini ou sublime. Le concept de 'sublime' fait référence à ces expériences qui évoquent un sentiment d'émerveillement mêlé de terreur, souvent lié à des phénomènes naturels imposants ou à des réflexions sur l'existence et l'infini. Beaucoup d'œuvres romantiques sont caractérisées par une profonde mélancolie ou nostalgie de quelque chose d'inaccessible, un sentiment de perte et d'insatisfaction qui se reflète dans la figure du 'mal du siècle', une condition typique de l'époque.

Les romantiques croient que les émotions sont un langage universel, capable de connecter les êtres humains au-delà des barrières culturelles ou linguistiques. Dans leurs œuvres, ils explorent souvent des thèmes tels que l'amour, la douleur, l'espoir et le désespoir, éléments fondamentaux de l'expérience humaine.

En résumé, le romantisme a transformé le paysage culturel de l'époque, mettant en valeur l'individualité, l'intensité des émotions et le lien profond avec la nature et la spiritualité. Il a ouvert la voie à une nouvelle sensibilité artistique et humaine, qui a eu un impact durable sur les mouvements suivants.

² Chelebourg, Christian. *Le Romantisme : Textes et contextes*. Nathan, 2001.

³ Bénichou, Paul. *Le Sacre de l'écrivain*. Corti, 1989.

LA RELATION HOMME - NATURE

Dans le romantisme, la relation entre l'homme et la nature⁴ est un thème central, qui représente une transformation profonde de la façon dont la nature est perçue et vécue par rapport à la période précédente, c'est-à-dire les Lumières. Ce dernier considère la nature comme une entité à comprendre et dominer par la raison.

Dans le romantisme, la nature n'est pas seulement un élément extérieur et objectif, mais devient un reflet de l'intériorité de l'individu. Les romantiques voient dans la nature une force vivante et dynamique, capable de refléter les sentiments, les émotions et les aspirations de l'homme.

Par exemple, William Wordsworth, un des principaux poètes romantiques anglais, décrit souvent la nature comme une force spirituelle qui guérit et reconforte l'âme humaine, créant une connexion profonde entre l'individu et le monde naturel. Dans son poème *Lines Composed a Few Miles Above Tintern Abbey*, Wordsworth réfléchit à la façon dont la nature a façonné et enrichi son expérience intérieure, se révélant être un guide spirituel.

L'un des concepts clés du Romantisme est celui du 'sublime', qui indique une expérience esthétique liée à ce qui est vaste, puissant et inaccessible. La nature sauvage, avec ses paysages grandioses et préservés, devient le symbole du sublime, évoquant émerveillement, peur et respect. Les romantiques, en regardant des montagnes majestueuses, des tempêtes violentes et des forêts sombres, éprouvent un sentiment d'infinité et de connexion avec quelque chose de supérieur à l'homme.

Ce lien avec le sublime est évident chez des auteurs comme Lord Byron, qui exprime dans ses œuvres un sens de rébellion et de pouvoir à travers la nature. Son poème *Childe Harold's Pilgrimage* célèbre des paysages sauvages et préservés, comme symbole de la liberté et de l'immensité de la nature par rapport aux limitations de la société.

La nature est aussi pour les romantiques un refuge contre la société moderne, considérée comme corrompue et aliénante. De nombreux auteurs romantiques décrivent l'homme moderne comme un être déconnecté de la nature et de son essence la plus authentique. En réponse à cela, la nature devient le symbole de la pureté et de l'authenticité, un lieu où l'homme peut se retrouver.

Un exemple clé de cette vision est Jean-Jacques Rousseau, qui anticipe le romantisme avec sa célébration de la nature comme environnement préservé, où l'homme peut vivre dans un état de pureté morale. Son idée du 'bon sauvage' souligne que la vie naturelle et simple est supérieure à la vie artificielle et corrompue de la civilisation.

⁴ Bénichou, Paul. *Le Temps des prophètes : doctrines de l'âge romantique*. Paris, Gallimard, 1977.

Dans le romantisme, la nature prend aussi une valeur spirituelle. Loin de l'athéisme et du rationalisme des Lumières, les romantiques voient dans la nature une manifestation du divin. Chateaubriand, dans des œuvres comme *Génie du Christianisme*, relie la nature à la religion chrétienne, décrivant les paysages naturels comme des témoignages de la grandeur de Dieu. La nature devient ainsi le moyen par lequel l'homme peut entrer en contact avec le sacré et l'infini.

En Allemagne aussi, des poètes comme Friedrich Hölderlin et Novalis expriment leur spiritualité à travers la contemplation de la nature. Leur poésie suggère que l'homme peut découvrir une réalité plus profonde⁵ et mystérieuse à travers l'immersion dans les paysages naturels, qui deviennent un moyen d'explorer l'invisible et le transcendant.

Le romantisme a radicalement transformé la façon dont l'homme se rapporte à la nature, passant d'une approche rationnelle et détachée à une vision émotionnelle, spirituelle et subjective. La nature devient ainsi un reflet de l'âme humaine, un lieu de refuge et de contemplation, et un moyen d'atteindre une vérité plus profonde et authentique.

CHATEAUBRIAND ET LE ROMANTISME

François-René de Chateaubriand est une figure clé dans la naissance du romantisme français. Il est l'une des premières voix à embrasser ce changement radical dans les arts. Bien qu'ayant vécu pendant les Lumières et la Révolution française, donc étant un préromantique, ses écrits reflètent la crise intérieure et le sentiment d'aliénation que beaucoup de ses contemporains éprouvaient. Il parvient à donner une voix au 'mal du siècle', ce sentiment d'inquiétude et de désillusion qui sera à la base de la littérature romantique. Par ses œuvres, il a anticipé et façonné plusieurs des thèmes fondamentaux de ce mouvement culturel qui s'est répandu en Europe à la fin du XVIIIe siècle et au début du XIXe.

LA NATURE

Dans des œuvres comme *Atala* (1801) et *René* (1802), Chateaubriand explore en profondeur la relation entre l'homme et la nature. La nature dans ses romans n'est pas seulement un simple fond, mais devient une protagoniste active, reflétant les sentiments et les humeurs des personnages. Cette utilisation de la nature comme miroir de l'intériorité est un trait typique du romantisme.

Dans *René*, par exemple, les descriptions de la nature automnale reflètent l'humeur mélancolique du protagoniste, symbolisant son sentiment de solitude et d'aliénation. Cette identification de l'âme humaine avec les cycles de la nature est centrale à la sensibilité romantique, qui refuse la froide rationalité des Lumières.

LE MAL DU SIÈCLE

Chateaubriand incarne parfaitement le concept romantique du 'héros tourmenté'. Le protagoniste de *René*, un jeune homme qui se sent aliéné par la société et en proie à une

⁵ Moretti, Franco. *The Way of the World : The Bildungsroman in European Culture*. Verso Books, 2000.

mélancolie insupportable, est un exemple paradigmatique du ‘mal du siècle’ (terme qui exprime le malaise existentiel typique des romantiques, souvent dû à l’incapacité de s’adapter aux changements sociaux et politiques du temps). Le tourment intérieur⁶, le désir d’évasion et la recherche de sens spirituel sont autant d’éléments que Chateaubriand explore dans ses œuvres et qui deviennent typiques du romantisme.

LA RELIGION

Le romantisme réévalue le rôle de la religion et du mystère, en contraste avec les Lumières qui avaient favorisé l’athéisme et le matérialisme. *Génie du Christianisme* (1802) de Chateaubriand est une défense passionnée du christianisme et une attaque contre le rationalisme des Lumières. Dans cette œuvre, Chateaubriand met en évidence la beauté esthétique et morale de la religion chrétienne, un thème qui résonne profondément avec les romantiques, qui cherchaient une spiritualité plus personnelle et moins dogmatique.

L’EXOTISME

Chateaubriand est aussi l’un des premiers auteurs à introduire l’exotisme dans la littérature française. Dans *Atala*, le paysage sauvage du Nouveau Monde et la culture indigène deviennent un symbole de pureté et d’authenticité, contrastant avec la corruption et l’artificialité de l’Ancien Monde. Les romantiques, influencés par Chateaubriand, se sont souvent inspirés de paysages exotiques et lointains, qui représentaient une évasion de la modernité et des conventions sociales.

LE HÉROS ROMANTIQUE

Chateaubriand a contribué à la création de la figure du ‘héros romantique’, un individu sensible, tourmenté et souvent en lutte contre la société. René, par exemple, est un prototype de cette figure : un homme doté de sentiments profonds, incapable de s’adapter au monde et contraint à fuir dans une nature sauvage pour chercher le soulagement. Ce modèle de héros, isolé et en conflit avec son temps, va profondément influencer des auteurs ultérieurs comme Lord Byron, Victor Hugo et Alfred de Musset.

Chateaubriand a joué un rôle fondamental dans la naissance du romantisme, non seulement en France, mais dans toute l’Europe. Par ses œuvres, il a exprimé l’inquiétude de l’âme humaine, l’importance de la nature comme miroir de l’intériorité, et la redécouverte de la religion et du mystère.

La relation entre la nature et les personnages est un thème central dans les deux romans de Chateaubriand, *Atala* et *René*. La nature joue un rôle symbolique très fort, qui reflète les états d’âme et les conflits intérieurs des protagonistes.

⁶ Starobinski, Jean. *L’Encre de la mélancolie*. Encyclopaedia Universalis, 2017.

(2) ATALA ET LA NATURE EXOTIQUE

2.1 RÉSUMÉ DU ROMAN

« *Atala au tombeau* », tableau peint par Anne-Louis Girodet, 1808, Musée du Louvre
→



*Atala, ou Les Amours de deux sauvages dans le désert*⁷ est un roman de François-René de Chateaubriand, publié en 1801. Situé dans les terres sauvages de l'Amérique du Nord, le roman raconte l'histoire de deux jeunes natifs américains, Chactas et Atala, et de leur amour tragique, le tout entrelacé avec des thèmes religieux, naturels et culturels.

Le roman s'ouvre sur un cadre narratif : le vieillard Chactas raconte l'histoire de sa jeunesse et de son amour perdu à son guide, René. Chactas est un Amérindien de la tribu des Natchez et commence à raconter sa rencontre avec Atala. Le jeune guerrier Natchez est capturé par ses adversaires, les Muscogees, lors d'une bataille. Condamné à mort, il est traîné dans la forêt jusqu'au village pour y être exécuté. Au cours du voyage, il rencontre Atala, une jeune femme à moitié Muscogee, à moitié chrétienne (la mère d'origine espagnole s'était convertie au christianisme). Atala, impressionnée par la dignité et le courage de Chactas, tombe amoureuse de lui et décide de le sauver. La jeune fille organise l'évasion de Chactas. Ensemble, ils s'échappent à travers le vaste désert américain, explorant la nature sauvage qui les entoure. Les descriptions de la nature sont centrales dans le roman, avec Chateaubriand qui utilise le paysage comme un miroir pour les sentiments des protagonistes et comme un reflet de la tension entre l'ordre naturel et la civilisation humaine.

Pendant leur fuite, l'amour entre Chactas et Atala grandit, mais il est constamment tourmenté par des obstacles internes. Atala, bien que profondément amoureuse de Chactas, vit un conflit intérieur à cause d'un vœu qu'elle avait fait à sa mère avant sa mort. Sa mère lui avait fait promettre qu'elle consacrerait sa vie à la chasteté et au service de Dieu, en devenant nonne.

Épuisés et désorientés, Atala et Chactas trouvent refuge chez un missionnaire chrétien, le père Aubry, qui vit dans une petite mission au cœur de la forêt. Le père Aubry les accueille chaleureusement et tente de consoler Atala, en la convainquant que son vœu n'est pas

⁷ Chateaubriand, F. R. *Atala ; René : Les aventures du dernier abencerrage*. Paris, Gallimard, 1978.

d'empêcher l'amour et le mariage. Cependant, Atala, accablée par la culpabilité et la peur de déshonorer la mémoire de sa mère, ne peut pas surmonter son tourment.

Dans le désespoir, Atala décide de s'empoisonner pour échapper à la tentation et pour garder son vœu. Chactas et le père Aubry tentent de la sauver, mais il est trop tard. Avant de mourir, Atala avoue son amour pour Chactas et ses tourments intérieurs. Il meurt dans ses bras, laissant Chactas dévasté par la douleur.

Après la mort d'Atala, Chactas reste avec le père Aubry pendant un certain temps, cherchant du réconfort dans la religion chrétienne. Cependant, il ne peut pas oublier son amour perdu et la mort tragique d'Atala le marquera pour le reste de sa vie. Le roman se termine par un retour au cadre narratif, où Chactas conclut son récit à René.

2.2 LA NATURE EXOTIQUE



Atala est une œuvre qui représente le romantisme dans sa forme la plus intense, où la nature joue un rôle fondamental. La nature dans ce roman est appelée "exotique" parce qu'elle se situe dans un contexte géographique et culturel loin de l'Europe. Certaines des raisons pour lesquelles la nature est considérée comme exotique dans le roman comprennent :

1. Nouveau Monde : L'histoire se déroule dans les forêts sauvages d'Amérique du Nord, décrivant des paysages tropicaux et primitifs, loin de la civilisation européenne. Chateaubriand, qui avait visité l'Amérique, s'inspire de ces paysages pour créer un monde naturel préservé et luxuriant, plein de mystère et de force vitale.
2. Faune et flore inconnues : Les animaux, plantes et paysages décrits sont particulièrement exotiques pour les lecteurs européens de l'époque qui n'étaient pas familiers avec ces espèces. La description de la végétation luxuriante et des immenses forêts contribue à créer une atmosphère d'émerveillement et de détachement par rapport à la réalité connue.
3. Contraste avec la civilisation européenne : La nature est opposée à la culture occidentale et à sa corruption. Le monde exotique du Nouveau Monde représente un idéal de pureté et d'authenticité, un espace préservé où les personnages vivent des émotions profondes et universelles.
4. Influence de la nature sur les personnages : La nature exotique devient aussi un miroir des sentiments des protagonistes, Chactas et Atala. Sa force incontrôlable et sauvage reflète le tumulte intérieur et les conflits émotionnels vécus par les personnages.

Le récit explore non seulement les relations humaines, mais, à travers des descriptions détaillées de paysages luxuriants, Chateaubriand crée un environnement où la nature devient un personnage à part entière, reflétant les humeurs et les conflits intérieurs des protagonistes.

La forêt américaine, avec sa végétation luxuriante et ses paysages sauvages, sert de refuge aux protagonistes, Atala et Chactas. Cet environnement naturel représente un lieu d'évasion des conventions de la société et de la corruption de la civilisation européenne.

- La nature exotique incarne l'innocence et la pureté. Chateaubriand décrit le lieu comme un endroit préservé, où les personnages peuvent expérimenter un amour authentique et sincère, loin des influences négatives de la société. L'auteur critique la société européenne, montrant la beauté authentique de la nature et comment elle offre une forme de vérité et de liberté que la civilisation ne peut pas garantir.
- Les éléments naturels comme les rivières, les arbres et les animaux deviennent des symboles d'états émotionnels. La beauté et la majesté de la nature exotique reflètent la grandeur des sentiments humains, tandis que sa force incontrôlable peut représenter le conflit intérieur et la douleur.
- La nature dans *Atala* est également associée à la spiritualité. À travers des paysages exotiques, Chateaubriand explore le lien entre l'homme, la nature et le divin, suggérant que l'harmonie avec l'environnement naturel peut conduire à une plus grande compréhension de soi et du sacré.
- Les descriptions de la nature sont riches en détails sensoriels, créant une image claire qui engage le lecteur. Chateaubriand utilise un langage évocateur pour faire ressortir la beauté et la puissance de la nature, ce qui en fait un élément central du récit.⁸

Dans le roman *Atala* de Chateaubriand, la nature exotique est décrite de manière poétique et détaillée, presque comme si elle était un personnage à part entière. Les descriptions des forêts du Nouveau Monde sont riches en symbolisme et reflètent l'émerveillement et la fascination de l'auteur pour le monde naturel sauvage et préservé.

Les forêts du Nouveau Monde se distinguent par son étendue presque surnaturelle, une caractéristique que Chateaubriand met en valeur à travers des images d'espaces infinis et une végétation opulente. L'auteur présente les savanes qui « *se déroulent à perte de vue* » et dont les « *flots de verdure* » semblent se dissoudre dans le bleu du ciel. Cette description évoque l'infini, suggérant que la nature n'a pas de frontières et que l'horizon se perd dans l'indéfini. Les savanes deviennent une métaphore d'un monde ouvert et sans limites, où le regard se perd et l'homme se sent submergé par l'immensité.

⁸ Chateaubriand, F. R. / Baudoin Sébastien / Bellanger Aurélien. *Atala suivi de René*. Gallimard, 2023.

Sur le bord occidental, des savanes se déroulent à perte de vue ; leurs flots de verdure, en s'éloignant, semblent monter dans l'azur du ciel où ils s'évanouissent.⁹

Les arbres « *montent dans les airs à des hauteurs ici fatiguent les regards* ». Cette verticalité souligne la grandeur de la nature, qui non seulement s'étend horizontalement mais aussi vers le ciel, dans une tension ascendante continue. La variété des formes, des couleurs et des parfums renforce le sentiment d'un univers naturel débordant de vie et de diversité.

L'entrelacement des lianes entre les arbres et même à travers les rivières, formant des « *ponts de fleurs* », suggère une harmonie presque divine, où chaque élément de la nature se connecte pour créer un paysage d'une beauté à couper le souffle. La nature apparaît à la fois accueillante et inaccessible, enchanteuse et indomptable.

Enfin, la figure du magnolia qui « *élève son cône immobile* » et se dresse au-dessus de toute la forêt, avec le palmier et ses « *éventails de verdure* », offre une image majestueuse et d'ordre naturel. Ces arbres symboliques ne sont pas seulement une partie du paysage, mais incarnent l'idée d'une nature supérieure et grandiose, dans laquelle l'homme se perçoit petit et transitoire. Par ces descriptions, Chateaubriand célèbre l'immensité de la forêt non seulement comme un lieu physique, mais comme un espace presque sacré qui représente l'infini, l'altérité et la force primordiale du monde naturel.

Suspendus sur le cours des eaux, groupés sur les rochers et sur les montagnes, dispersés dans les vallées, des arbres de toutes les formes, de toutes les couleurs, de tous les parfums, se mêlent, croissent ensemble, montent dans les airs à des hauteurs qui fatiguent les regards. Les vignes sauvages, les bignonias, les coloquintes, s'entrelacent au pied de ces arbres, escaladent leurs rameaux, grimpent à l'extrémité des branches, s'élancent de l'érable au tulipier, du tulipier à l'alcée, en formant mille grottes, mille voûtes, mille portiques. Souvent égarées d'arbre en arbre, ces lianes traversent des bras de rivières, sur lesquels elles jettent des ponts de fleurs. Du sein de ces massifs, le magnolia élève son cône immobile ; surmonté de ses larges roses blanches, il domine toute la forêt, et n'a d'autre rival que le palmier, qui balance légèrement auprès de lui ses éventails de verdure.¹⁰

La forêt et la nature exotique d'*Atala* ne sont pas simplement des fonds narratifs, mais incarnent une vision romantique du monde comme refuge et lieu d'élévation spirituelle. En décrivant la forêt qui s'ouvre sur le village de la Mission, Chateaubriand évoque un paysage presque paradisiaque :

⁹ Chateaubriand, Baudoin, Bellanger. *Atala suivi de René*. Gallimard, 2023, p. 11.

¹⁰ *Ibidem*, p. 12.

En sortant de ce bois, nous découvrîmes le village de la Mission, situé au bord d'un lac, au milieu d'une savane semée de fleurs. On y arrivait par une avenue de magnolias et de chênes-verts, qui bordaient une de ces anciennes routes, que l'on trouve vers les montagnes qui divisent le Kentucky des Florides.¹¹

L'utilisation d'éléments tels que les magnolias et les chênes verts met en évidence la beauté préservée du Nouveau Monde, tandis que la route antique suggère un lien entre la nature sauvage et l'histoire. Ce paysage incarne l'idéal romantique d'une nature sublime, capable d'inspirer respect et émerveillement.

Dans *Atala*, la faune joue un rôle central dans la création d'une image vivante et fascinante de la nature exotique du Nouveau Monde. Chateaubriand décrit une variété d'animaux qui animent la forêt, en la transformant en un écosystème vivant et coloré :

Des caribous se baignent dans un lac ; des écureuils noirs se jouent dans l'épaisseur des feuillages ; des oiseaux-moqueurs, des colombes de Virginie de la grosseur d'un passereau, descendent sur les gazons rougis par les fraises ; des perroquets verts à tête jaune, des piverts empourprés, des cardinaux de feu, grimpent en circulant au haut des cyprès ; des colibris étincellent sur le jasmin des Florides, et des serpents-oiseleurs sifflent suspendus aux dômes des bois, en s'y balançant comme des lianes.¹²

Cette description détaillée, riche en références à la faune locale, transporte le lecteur dans un monde lointain, presque irréel pour le public européen de l'époque. Les animaux, des caribous aux oiseaux tropicaux comme les perroquets et les colibris, ne sont pas seulement évocateurs d'émerveillement mais représentent l'altérité et la richesse du Nouveau Monde. Le rapprochement d'espèces inconnues, aux couleurs éclatantes et aux comportements insolites, contribue à créer une image idéalisée et poétique de la nature américaine, qui se distingue nettement de la réalité quotidienne européenne.

De plus, l'exotisme se manifeste par l'attention portée aux détails, comme le « *jasmin des florides* » et les « *cyprès* », qui encadrent les actions de ces animaux. L'image des serpents-oiseleurs qui se déplacent entre les lianes ajoute une touche de mystère, faisant de la forêt un lieu à la fois fascinant et sauvage, où l'homme est spectateur d'une nature qui semble autosuffisante et indomptable.

A travers la faune, Chateaubriand célèbre non seulement la beauté du Nouveau Monde, mais utilise l'exotisme pour réveiller chez le lecteur européen une nostalgie d'une nature préservée et primordiale, en accord avec l'esthétique romantique. La faune devient ainsi un symbole de

¹¹ *Ibidem*, p. 35.

¹² *Ibidem*, p. 30.

liberté et de diversité du monde naturel, en contraste avec la rationalité et le contrôle qui caractérisent la société occidentale.

Dans *Atala*, le grand fleuve n'est pas seulement un élément du paysage, mais une présence puissante et vivante qui contribue à renforcer l'image de l'immensité naturelle. Sa description est chargée de symbolisme et de références culturelles :

*Par intervalle, il élève sa voix, en passant sous les monts, et répand ses eaux débordées autour des colonnades des forêts et des pyramides des tombeaux indiens ; c'est le Nil des déserts.*¹³

Le fleuve, qui « élève sa voix », est personnifié, comme s'il était une créature dotée d'une vie propre. Sa voix intermittente suggère une puissance imparable, capable de traverser les montagnes et d'inonder les forêts, créant un paysage en constante transformation. Le choix des images - les « colonnades des forêts » et les « pyramides des tombeaux indiens » - mêle éléments naturels et artificiels, conférant au fleuve une aura monumentale. Ce lien entre la nature et l'histoire renforce le sens d'un paysage éternel, imprégné de significations culturelles et spirituelles.

La comparaison avec le « Nil des déserts » enrichit encore l'imaginaire lié au fleuve. Le Nil, symbole de vie et de fertilité mais aussi de mystère et de puissance destructrice, est évoqué pour souligner le rôle du fleuve comme centre vital et comme métaphore de l'immensité du Nouveau Monde. Le fleuve devient un élément qui lie l'Amérique décrite par Chateaubriand à des paysages lointains et mythiques, amplifiant le sens de l'exotisme et de l'universalité du lieu. Par cette description, Chateaubriand célèbre le grand fleuve comme un symbole du sublime romantique : une force naturelle qui enchante et en même temps intimide, capable de dominer le paysage et d'évoquer une connexion profonde avec l'histoire et l'éternité

Chez *Atala*, la nature n'est pas seulement un élément scénique, mais elle participe activement aux événements de la narration, accompagnant par sa présence le drame humain. Ce lien entre la nature et la mort d'*Atala* souligne l'idée romantique d'une connexion profonde entre l'homme et le monde naturel.

L'image du soleil qui se lève et se couche sur le lieu de l'enterrement crée un cycle naturel qui accompagne la douleur humaine :

*Ayant ainsi vu le soleil se lever et se coucher sur ce lieu de douleur, le lendemain au premier cri de la cigogne, je me préparai à quitter la sépulture sacrée.*¹⁴

¹³ *Ibidem*, p. 18.

¹⁴ *Ibidem*, p. 48.

La présence du soleil et du « *cri de la cigogne* » scande le temps et marquent le passage de la nuit au jour, évoquant un sens de continuité et d'éternel retour qui s'oppose à la finitude de la vie humaine. La nature devient ainsi témoin et gardien du drame, transformant la douleur individuelle en une expérience universelle.

La biche qui guide René vers la croix de la Mission n'est pas simplement un animal, mais assume un rôle symbolique, comme si elle était un messager divin qui l'amène au lieu sacré :

*Après avoir cherché vainement le tombeau de sa sœur et celui de l'ermite, il était près d'abandonner ces lieux, lorsque la biche de la grotte se mit à bondir devant lui. Elle s'arrêta au pied de la croix de la Mission. Cette croix était alors à moitié entourée d'eau ; son bois était rongé de mousse, et le pélican du désert aimait à se percher sur ses bras vermoulus.*¹⁵

La croix, marquée par le temps et le bois recouvert de mousse, représente l'union entre spiritualité et nature. Les éléments naturels - l'eau, la végétation et même le pélican, un animal souvent associé au caractère sacré pour son symbolisme chrétien - semblent abriter le lieu de sépulture d'Atala. Ce paysage décadent et poétique reflète la tragédie personnelle et le sentiment de perte, mais en même temps il donne au moment une aura de repos éternel. Dans *Atala*, la mort n'est jamais séparée du monde naturel : la forêt, les animaux, le soleil et le ciel participent au deuil, créant un paysage qui reflète la douleur et la transforme en une célébration de l'union entre l'homme et la nature. Ce lien profond, typique de l'esthétique romantique, confère à la mort d'Atala une dimension sacrée, dans laquelle la nature devient protagoniste silencieuse mais omniprésente.

La relation entre Atala et la nature est donc complexe et profonde ; la nature n'est pas seulement un simple décor exotique, mais un symbole des émotions, des conflits et de la spiritualité d'Atala. Elle est à la fois une force de protection, une manifestation de sa pureté et une préfiguration de son destin tragique, incarnant la façon dont le protagoniste vit et se rapporte au monde qui l'entoure.

Plusieurs critiques littéraires ont analysé le rôle de la nature dans *Atala* de Chateaubriand, en reconnaissant son importance symbolique et poétique dans le cadre du romantisme. Leurs interprétations ont mis en lumière que la nature exotique du Nouveau Monde n'est pas seulement un élément descriptif, mais joue une fonction centrale dans l'intrigue de l'œuvre. Ci-dessous, quelques exemples de critiques qui ont discuté de la nature dans *Atala* :

Maurice Cranston - *The Romantic Movement*¹⁶

Maurice Cranston, un spécialiste du romantisme, a souligné que la description de la nature dans *Atala* reflète la nostalgie de Chateaubriand pour une pureté perdue et son désir d'échapper à la civilisation européenne corrompue. Selon Cranston, la nature exotique du Nouveau Monde

¹⁵ *Ibidem*, p. 54.

¹⁶ Cranston, Maurice. *The Romantic Movement*. Wiley-Blackwell, 1994.

représente une sorte d'Eden primitif, un refuge de la décadence et du matérialisme de la société européenne. Cranston met en avant la façon dont Chateaubriand utilise la nature pour explorer le conflit entre le monde civilisé et la pureté primordiale incarnée dans les paysages américains.

Georges Gusdorf - *Fondements du savoir romantique*¹⁷

Georges Gusdorf, philosophe et historien de la littérature, a analysé le sens philosophique de la nature chez *Atala* et en général dans l'œuvre de Chateaubriand. Gusdorf voit la nature dans le roman comme la scène idéale pour le drame spirituel des protagonistes, en particulier le conflit d'*Atala* entre la passion terrestre et les vœux religieux. La nature exotique est pour Gusdorf un lieu de révélation mystique et spirituelle, un environnement qui rend visibles les dynamiques intérieures des personnages et leur rapport avec le sacré.

Pierre Barbéris - *Les Rêves et la société : essais sur le romantisme français*¹⁸

Pierre Barbéris, l'un des plus célèbres critiques de la littérature française du XIXe siècle, a écrit sur le rôle de la nature dans l'œuvre de Chateaubriand, en accordant une attention particulière à son utilisation comme reflet des humeurs des personnages. Selon Barbéris, la nature est une projection directe des passions humaines et des émotions des protagonistes. La forêt tropicale, par exemple, n'est pas seulement exotique et sauvage, mais devient un symbole de l'attraction irrationnelle et irrésistible que les personnages ressentent les uns pour les autres. Barbéris souligne que Chateaubriand utilise des éléments naturels tels que les tempêtes, les chutes d'eau et les montagnes pour amplifier le drame émotionnel et le sens de prédestination tragique qui caractérise l'histoire d'*Atala* et de Chactas.

Victor Brombert - *The Romantic Prison : The French Tradition*¹⁹

Victor Brombert, critique franco-américain, a observé que la nature dans *Atala* ne sert pas seulement à créer un sentiment d'exotisme, mais aussi à exprimer le combat intérieur des personnages. Brombert montre comment Chateaubriand, à travers des descriptions détaillées et puissantes de la nature sauvage, parvient à créer une métaphore du conflit entre le désir et le devoir religieux. L'environnement naturel, avec ses forêts majestueuses et ses rivières tumultueuses, devient une représentation visuelle des forces qui submergent *Atala* et Chactas. Selon Brombert, cette façon de décrire la nature est typique du romantisme, qui transforme le paysage naturel en un miroir de l'âme.

Henri Peyre - *What Is Romanticism ?*²⁰

Henri Peyre, un des principaux chercheurs de la littérature française aux États-Unis, a analysé comment Chateaubriand in *Atala* suit la tradition du 'sublime' romantique, où la nature suscite l'étonnement, la terreur et un sentiment de grandeur qui dépasse la compréhension humaine. Peyre souligne que la nature exotique du roman n'est pas seulement un contexte scénique, mais un élément dynamique qui participe activement au drame des protagonistes. L'idée d'une

¹⁷ Gusdorf, Georges. *Fondements du savoir romantique*. Payot, 1982.

¹⁸ Barbéris, Pierre. *Chateaubriand, une réaction au monde moderne*. Larousse, 1976.

¹⁹ Brombert, Victor. *The Romantic Prison : The French Tradition*. Princeton University Press, 2015.

²⁰ Peyre, Henri. *What Is Romanticism ?* University of Alabama Press, 1977.

nature incontrôlable, vaste et mystérieuse, selon Peyre, reflète l'angoisse existentielle qui caractérise les personnages romantiques, en particulier Atala et Chactas.

Paul Bénichou - *Le Sacre de l'écrivain : Essai sur l'avènement d'un pouvoir spirituel laïque dans la France moderne*²¹

Paul Bénichou, critique de littérature romantique reconnu, a exploré le rôle de la nature dans *Atala* comme expression du conflit entre la spiritualité et les passions humaines. Bénichou a décrit la nature exotique du roman comme un lieu sacré où se déroule le drame moral et spirituel d'Atala, un environnement qui amplifie son sacrifice final. Selon Bénichou, la nature devient presque une 'scène théâtrale' où l'on représente la bataille entre le corps et l'âme, le terrain et le divin.

La nature dans *Atala* a reçu de multiples interprétations des critiques, qui ont reconnu son rôle central comme symbole de pureté, passion, spiritualité et conflit intérieur. Les chercheurs ont mis en évidence que Chateaubriand utilise la nature pour exprimer les thèmes les plus profonds de l'œuvre, en particulier le contraste entre le monde vierge du Nouveau Monde et la civilisation européenne, et le drame moral des protagonistes.

Certains paysages clés d'Atala, comme la forêt, le fleuve et la grotte, sont interprétés par les critiques comme une extension des conflits internes ou un espace de transition et de refuge en relation avec la psychologie des personnages.

LA FORÊT

La forêt est souvent considérée comme un refuge pour les protagonistes, où ils peuvent échapper aux restrictions de la civilisation et vivre une expérience de liberté pure. Chateaubriand la décrit comme un espace sacré, un Eden primordial. Des critiques comme Maurice Cranston soulignent que ce décor symbolise la nostalgie d'une pureté perdue, reflétant le désir d'un retour à un état d'innocence.

Georges Gusdorf interprète la forêt comme le théâtre du drame spirituel d'Atala. Selon lui, le conflit intérieur entre les désirs terrestres d'Atala et ses vœux religieux s'intensifie, la nature servant de miroir à ses émotions et décisions.

LE FLEUVE

Le fleuve d'*Atala* est un symbole de vie, mouvement et flux. Il représente l'évolution continue de la vie et le passage du temps. Les critiques soulignent que le fleuve est une métaphore de la liberté, suggérant que les protagonistes, en tant que partie de ce flux naturel, cherchent à trouver leur place dans le monde.

Victor Brombert considère la rivière comme une métaphore du destin qui guide les personnages. Son courant incessant symbolise la force des émotions et des désirs qui dominent la rationalité et les conventions sociales. Pour les protagonistes, le fleuve représente à la fois la liberté et l'inéluctabilité de leur destin tragique.

²¹ Bénichou, Paul. *Le Sacre de l'écrivain : Essai sur l'avènement d'un pouvoir spirituel laïque dans la France moderne*. Corti, 1989.

LA GROTTA

La grotte est souvent interprétée comme un lieu d'introspection et de réflexion intérieure. Les critiques affirment que les personnages peuvent faire face à leurs sentiments et leurs peurs les plus profonds. Selon Pierre Barbéris, la grotte représente un environnement qui permet aux protagonistes d'explorer leurs émotions dans un contexte isolé, loin des yeux de jugement de la société.

La grotte est aussi considérée comme un espace sacré, un lieu où le sacrifice d'Atala a lieu. Paul Bénichou souligne comment ce décor intensifie le drame moral, en reflétant la bataille entre le corps et l'âme, et en mettant l'accent sur le thème de la spiritualité. La grotte devient ainsi un symbole de la tension entre le terrain et le divin, un environnement dans lequel le sacrifice d'Atala prend une dimension presque sacrée.

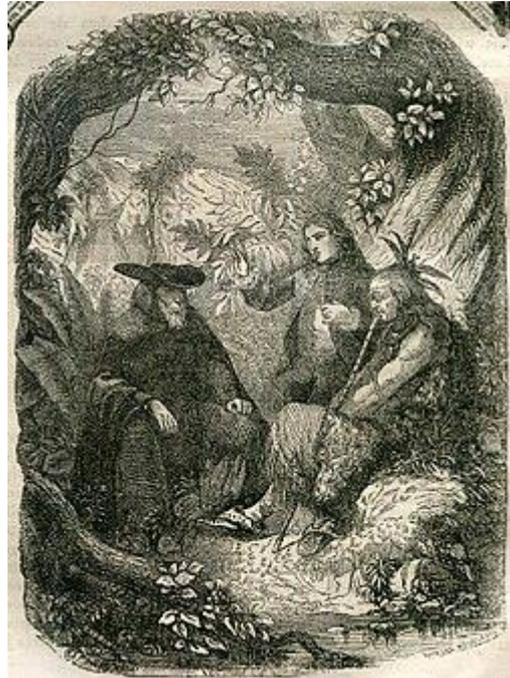
La grotte offre un contraste significatif avec la nature extérieure, qui est sauvage et imposante. Alors que la forêt et le fleuve symbolisent la liberté et la vitalité de la nature, la grotte représente un retrait de la vie extérieure, suggérant une dimension d'isolement et d'introspection. Cette dualité entre extérieur et intérieur est essentielle pour comprendre le voyage émotionnel et spirituel des personnages, en particulier celui d'*Atala*, qui se sent piégée entre le monde et ses idéaux.

Ces éléments naturels à Atala ne sont pas de simples descriptions de paysages, mais jouent un rôle crucial dans le développement thématique et symbolique de l'œuvre. À travers la forêt, la rivière et la grotte, Chateaubriand explore les conflits intérieurs de ses personnages, révélant comment la nature peut influencer profondément les choix et les émotions humaines. Ces interprétations offrent une meilleure compréhension de l'interaction entre les protagonistes et le monde naturel qui les entoure.

(3) RENÉ ET LA NATURE AUTOMNALE

3.1 RÉSUMÉ DU ROMAN

René en train de raconter l'histoire de sa vie à Chactas et au père Souël. →



*René*²² est un court roman de François-René de Chateaubriand, publié pour la première fois en 1802 dans le cadre de l'ouvrage *Atala*. Il est considéré comme l'un des textes fondamentaux du romantisme français et une œuvre qui a profondément inspiré les thèmes romantiques ultérieurs, en particulier pour la représentation du mal du siècle : la crise existentielle et le désenchantement qui caractérise les jeunes de la période postrévolutionnaire.

Le roman raconte l'histoire de René, un jeune aristocrate français qui vit dans un monde postrévolutionnaire, à une époque de profonds changements sociaux et politiques. Après la mort de ses parents et la perte de ses racines, il se sent profondément aliéné et confus. Il ne trouve pas la paix ni en France ni en Europe, alors il part pour un long voyage à la recherche de sens et de satisfaction.

Au cours de ses voyages, René se plonge dans des paysages naturels grandioses et sauvages, mais là encore il ne trouve aucun réconfort. La nature reflète son état d'esprit mélancolique : elle est belle mais désolée, grandiose mais froide. Malgré cela, la description de la nature est l'un des points les plus romantiques du roman, exprimant le lien profond entre la psyché du protagoniste et son environnement.

René décide finalement de se réfugier en Amérique, parmi les Amérindiens, où il est accueilli par une tribu. Il y rencontre le père Souël, un jésuite, et avec lui réfléchit sur son existence et

²² Chateaubriand, F. R. *Atala ; René : Les aventures du dernier abencérage*. Paris, Gallimard, 1978.

sur le sens de la vie. Le protagoniste raconte l'histoire de sa relation tourmentée avec sa sœur Amélie.

Amélie est une figure centrale dans la vie de René, mais leur lien est marqué par une tension dramatique. Enfants, ils étaient très proches, mais avec le temps, Amélie s'éloigne. La séparation s'aggrave quand René se rend compte qu'il éprouve pour sa sœur un amour beaucoup plus profond et tourmenté, au point de frôler l'inceste. Amélie, terrifiée par ses sentiments et incapable de les affronter, décide d'entrer dans un couvent pour éviter tout contact avec René et pour expier le péché potentiel.

Amélie devient une sœur, essayant de se libérer de ses sentiments par la foi et la dévotion. René, dévasté par sa décision, se sent abandonné et encore plus seul, condamné à une vie de solitude et de tourments intérieurs. Leur relation est l'incarnation du "mal du siècle", le sentiment romantique de désenchantement et de solitude, avec René incapable de trouver la paix dans une relation ou une situation.

A la fin du roman, René continue à vivre parmi les Amérindiens, mais il ne trouve jamais vraiment la sérénité. Son histoire est racontée comme une confession au père Souël, une tentative de donner un sens à sa douleur et à son aliénation. La finale n'offre pas une solution ou une réconciliation pour René, mais confirme plutôt son état existentiel de profond désenchantement et solitude.

THÈMES PRINCIPAUX

MAL DU SIÈCLE : sentiment de désillusion et d'aliénation qui afflige la génération postrévolutionnaire. René représente parfaitement ce sentiment de crise : c'est un jeune aristocrate qui, après la Révolution française, se retrouve à vivre dans un monde qu'il ne reconnaît plus. Son rejet de la société et sa fuite vers la nature sauvage et les lieux exotiques reflètent le désir d'évasion typique du héros romantique.

NATURE ET ÉMOTIONS : La nature joue un rôle symbolique central dans René, reflétant les émotions du protagoniste. Les paysages naturels, souvent décrits dans des tons sombres et automnaux, reflètent la mélancolie et l'inquiétude intérieure de René.

AMOUR INTERDIT ET SACRIFICE : La relation entre René et Amélie est le cœur émotionnel du roman. L'amour interdit de René pour sa sœur représente le conflit entre désir et moralité, entre passion et foi religieuse. Le choix d'Amélie d'entrer au couvent est un acte de sacrifice qui marque la fin de tout espoir pour René.

RELIGION ET RÉDEMPTION : La religion joue un rôle important, surtout dans le personnage d'Amélie. Alors que pour elle la religion est une voie d'évasion et de rédemption, pour René elle n'offre aucun soulagement réel. Le contraste entre les deux reflète la tension romantique entre le désir de transcendance et l'impossibilité de la trouver.

René est un roman qui représente pleinement l'esprit du romantisme, avec son exploration des sentiments d'aliénation, de désir non résolu et de conflit intérieur. René, avec son tourment, devient le symbole du héros romantique, incapable de trouver sa place dans le monde, constamment en fuite de ses émotions et de la société.

L'œuvre a exercé une profonde influence sur la littérature romantique française et internationale. René est devenu le modèle pour de nombreux héros romantiques ultérieurs, figures tourmentées et isolées comme celles que l'on retrouve chez des auteurs comme Victor Hugo, Alfred de Musset, et même dans les œuvres de Dostoïevski et Lermontov.

Comme *Atala*, *René* explore le contraste entre le désir de transcendance et les limites imposées par la réalité. Cependant, alors qu'*Atala* est dominée par la nature sauvage et exotique du Nouveau Monde, *René* présente une nature plus intime et réfléchie, liée aux émotions et à l'humeur du protagoniste.



3.2 LA NATURE AUTOMNALE

Dans le roman *René*, la nature joue un rôle central pour définir le caractère et l'état d'esprit du protagoniste, en servant à la fois de miroir de ses émotions et de lieu symbolique où se consomme son isolement existentiel.

Pour René, la nature reflète constamment son état d'esprit. Les descriptions du paysage naturel, allant des forêts sombres et sauvages aux rivières incessantes, sont profondément liées à sa mélancolie et à son sentiment d'aliénation. Les paysages qu'il traverse, souvent sauvages et vierges, incarnent son tumulte intérieur, son sentiment de solitude et de désorientation.

Cet usage de la nature n'est pas seulement esthétique, mais reflète une importante conviction romantique : que le monde naturel est intimement lié à l'âme humaine. Comme beaucoup d'auteurs romantiques, Chateaubriand croyait que la nature pouvait exprimer ce qui est ineffable dans l'âme humaine, en faisant le lieu privilégié de la méditation et de l'auto exploration.

Un autre aspect important est le rôle de la nature comme lieu d'isolement. René, incapable de se connecter avec la société et les autres êtres humains, se réfugie dans les paysages naturels. Sa fuite dans des endroits éloignés reflète un besoin de se détacher de la société pour chercher, ou du moins essayer de trouver, un sentiment de paix ou de compréhension de son propre destin. Cependant, au lieu de trouver du réconfort, la nature amplifie son sentiment de solitude et d'étrangeté.

Le concept de mal du siècle²³ est symboliquement représenté dans la nature chez René. Les paysages désolés et en déclin sont la métaphore de la crise intérieure de René, qui se sent étranger au monde moderne et à la société dans laquelle il vit ; la nature devient un refuge. Son aliénation le suit partout, et la grandeur et l'immensité de la nature ne deviennent qu'une autre façon d'exprimer l'infini vide qu'il ressent en lui.

La nature est un protagoniste très important chez René, mais, contrairement à Atala, ici elle prend un caractère plus automnal et réfléchi. La nature dans ce roman est appelée "automnale" parce qu'elle reflète l'état d'esprit mélancolique, réfléchi et décadent du protagoniste, René. L'automne, avec ses couleurs douces, la chute des feuilles et l'approche de l'hiver, devient un symbole parfait pour exprimer le sentiment de perte, de solitude et de nostalgie qui imprègne la vie du personnage principal. René se trouve dans une phase d'existence où tout semble destiné à mourir : ses rêves, ses désirs, et même sa relation avec sa sœur Amélie, dont le choix d'entrer au couvent marque pour René la fin de toute possibilité de rédemption ou de soulagement. Voici quelques raisons pour lesquelles la nature²⁴ chez René est caractérisée par des traits automnaux :

1. Symbolisme de la décadence : L'automne est la saison où la nature semble se préparer à la mort, avec le déclin des plantes et le changement des paysages dans des tons plus sombres et ternes. Cela reflète le sentiment de décadence intérieure de René, qui se sent aliéné par la société et incapable de trouver un but ou une direction dans sa vie.
2. Reflet de l'état d'esprit du protagoniste : René est un personnage profondément mélancolique, consumé par le sentiment de vide et le manque d'appartenance. La nature automnale reflète son humeur instable et son désir d'un idéal insaisissable, semblable aux feuilles qui tombent et se dissolvent avec l'arrivée de l'hiver. La nature, dans une obscurité croissante et une perte de vitalité, fait écho à son désespoir.
3. Atmosphère mélancolique : Chateaubriand utilise des descriptions de la nature automnale pour créer une atmosphère de solitude et de réflexion. Les paysages désolés, les vents froids et les feuilles qui tombent évoquent un sentiment de transiivité et l'approche de la mort, thèmes centraux dans le parcours de René, qui cherche à trouver un sens dans un monde qui lui apparaît toujours plus lointain.

Dans René, la nature n'est pas simplement un refuge comme dans d'autres œuvres romantiques, mais plutôt un lieu où le protagoniste se confronte à sa propre solitude et à sa désorientation existentielle. Ce lien profond entre la nature et l'état d'esprit fait de René un des textes les plus représentatifs du romantisme, dans lequel le paysage naturel devient une métaphore de l'âme.

En conclusion, la nature chez René est une force symbolique puissante, qui reflète et amplifie les tourments intérieurs du protagoniste. Par des descriptions de paysages automnaux, sauvages et solitaires, Chateaubriand crée une connexion profonde entre l'environnement extérieur et le monde intérieur de son héros, consolidant ainsi l'idée romantique que la nature peut être un

²³ Starobinski, Jean. *La mélancolie au miroir : trois lectures de Baudelaire*. Paris, Julliard, 1989.

²⁴ Bénichou, Paul. *Le Temps des prophètes : doctrines de l'âge romantique*. Paris, Gallimard, 1977.

véhicule d'introspection, mais aussi un lieu d'angoisse et d'aliénation pour ceux qui, comme René, sont incapables de trouver un sentiment d'appartenance et de paix.

Les paysages naturels d'automne décrits dans le roman sont caractérisés par des tons sombres et mélancoliques. Chateaubriand peint des scènes de forêts solitaires, de feuilles qui tombent, de ciels gris et le silence qui précède l'hiver. Cette atmosphère reflète l'âme de René : il se sent en harmonie avec cette nature qui meurt lentement, tout comme il est pris dans un lent déclin émotionnel. Les descriptions de la nature automnale, souvent riches en détails, ne sont jamais simplement décoratives, mais elles sont chargées de signification symbolique.

Dans *René*, l'inquiétude est une caractéristique fondamentale du protagoniste, qui se perçoit comme en constante désharmonie avec le monde. Dans la citation :

*La paix de vos cœurs, respectables vieillards, et le calme de la nature autour de moi, me font rougir du trouble et de l'agitation de mon âme.*²⁵

René met en lumière le contraste entre la paix extérieure, représentée par les « *respectables vieillards* » et le « *calme de la nature* », et le tumulte intérieur qui le consume. Cette différence n'est pas seulement un trait du personnage, mais un thème central du romantisme, dans lequel le héros romantique se sent étranger à la société et au paysage naturel.

La honte que René éprouve face à la sérénité des autres met en évidence sa conscience d'être différent : incapable de trouver la paix, il est prisonnier du « *trouble* » et de l'« *agitation* » de son âme. Ce malaise existentiel est emblématique de l'esprit de 'vague des passions', un sentiment d'agitation indéfinie qui caractérise de nombreux protagonistes romantiques, incapables d'identifier et satisfaire leurs propres désirs.

La nature, qui dans les romans de Chateaubriand prend souvent un rôle consolateur, devient ici un miroir qui amplifie l'inquiétude de René. Le « *calme de la nature* » contraste avec son intérieur tumultueux, accentuant son isolement et son sentiment d'inadéquation. Cependant, cette même disharmonie souligne un trait fondamental du romantisme : la tension entre l'homme et l'univers, entre le désir d'harmonie et l'impossibilité de l'atteindre.

Dans cette brève réflexion, René ne reconnaît pas seulement son inquiétude, mais la place en relation avec les autres et le monde qui l'entoure. Cela fait de lui non seulement un personnage en conflit avec lui-même, mais aussi un symbole de la condition humaine universelle, qui aspire à la paix mais est inévitablement marquée par l'agitation et le tourment intérieur.

Dans *René*, la mélancolie est une condition existentielle qui imprègne le protagoniste et se manifeste à travers le filtre de la nature et des souvenirs. La description des sentiments évoqués par le son du bronze offre une fenêtre sur la sensibilité romantique, où le présent, le passé et l'intériorité s'entremêlent :

²⁵ Chateaubriand, F. R. *Atala – René*. Classiques Français, 1993, p. 151

Chaque frémissement de l'airain portait à mon âme naïve l'innocence des mœurs champêtres, le calme de la solitude, le charme de la religion, et la délectable mélancolie des souvenirs de ma première enfance.²⁶

Ce passage met en évidence la façon dont René perçoit le monde à travers une lentille d'émotions profondes et contrastées. Le son du bronze devient un catalyseur qui rappelle des images idéalisées du passé (l'innocence de la vie à la campagne et le confort de la religion) et en même temps la douleur du temps perdu. La « *délectable mélancolie* » est une mélancolie douce et presque agréable, une souffrance qui naît de la beauté des souvenirs et du désir de revivre la simplicité et la pureté de l'enfance.

La mélancolie n'est pas seulement un sentiment personnel, mais une expression de l'inquiétude romantique, cette tension constante entre le désir d'infini et la conscience de la finitude de l'existence. René, en tant que personnage, incarne cette sensibilité : le son de la cloche, avec son écho lointain et son rappel à la religion et à la nature, reflète la recherche d'un équilibre impossible entre la nostalgie du passé et la réalité du présent.

Cette mélancolie se nourrit aussi de la solitude, thème récurrent chez René. Le « *calme de la solitude* » n'est pas un état de quiétude mais plutôt un isolement existentiel, dans lequel le protagoniste se confronte à lui-même et au poids des souvenirs. La mélancolie de René devient ainsi une émotion totalisante, qui non seulement le sépare des autres, mais le lie profondément à la nature et au sens du sacré.

Dans René, Chateaubriand utilise l'environnement naturel pour refléter et amplifier les émotions du personnage. La scène décrite dans cette citation :

Tantôt nous marchions en silence, prêtant l'oreille au sourd mugissement de l'automne, ou au bruit des feuilles séchées, que nous traînions tristement sous nos pas [...].²⁷

représente un moment de contemplation mélancolique où le paysage automnal, avec son « *sourd mugissement* » et ses feuilles sèches, devient une métaphore de la décadence et de la fugacité de la vie.

L'automne, saison typiquement associée à la fin d'un cycle et à la caducité de l'existence, se marie parfaitement avec le sentiment de tristesse de René. Le « *mugissement* » sourd évoque une douleur muette, un cri indistinct qui résonne dans l'âme du protagoniste. Ce son n'est pas seulement naturel, mais symbolique, représentant l'inquiétude et le vide intérieur de René.

Les feuilles sèches, « *traînées tristement sous nos pas* », ajoutent un sentiment d'oppression : leur bruissement est un bruit sombre qui accompagne chaque mouvement, comme si le poids de la tristesse était inévitable et omniprésent. Le geste de les traîner sous nos pieds devient presque un rituel de mélancolie, une interaction avec la nature qui souligne l'impossibilité

²⁶ *Ibidem*, p.152

²⁷ *Ibidem*, p. 152

d'échapper au cycle de la vie et à la décadence. Le silence dans lequel les personnages marchent amplifie le sentiment d'isolement et d'introspection. Il n'y a pas de place pour la parole, car l'automne et le paysage lui-même parlent à leur place, véhiculant l'inexprimable. La décadence n'est pas seulement un trait de la nature, mais une condition existentielle qui enveloppe le protagoniste. Le paysage automnal devient une représentation extérieure de son intériorité, où le passage du temps et la perte sont des expériences inévitables, vécues avec une tristesse intense et contemplative.

Dans *René*, le désespoir du protagoniste se manifeste par une fusion profonde entre ses humeurs et le paysage environnant. Dans ce cas, l'ambiance d'une « *antique abbaye* », avec son « *mélange majestueux des eaux et de bois* », devient le symbole du désir de René de trouver un refuge auprès des souffrances du monde.

*Je vois encore le mélange majestueux des eaux et de bois de cette antique abbaye
où je pensai dérober ma vie aux caprices du sort.²⁸*

La description de la nature, avec sa majesté et son ancienneté, reflète la gravité du moment. L'abbaye apparaît immergée dans un paysage sublime et solennel, qui semble accueillir le poids des tourments du protagoniste. Cet espace se présente non seulement comme un lieu physique, mais aussi comme un symbole de calme et d'isolement, un refuge possible contre les « caprices du sort ».

Pourtant, le terme « *dérober ma vie* » trahit une vision sombre et définitive : plus qu'un simple désir de solitude, René envisage une existence annulée, complètement retirée des relations et expériences humaines. Le désespoir est total ici, car la fuite dans le silence de l'abbaye n'est pas motivée par un désir de réconciliation, mais par la volonté d'échapper à la souffrance et à l'incertitude de la vie.

Cette scène reflète l'un des thèmes centraux du roman : l'impossibilité pour René de trouver un sens à son existence dans le monde. Même dans la beauté du paysage et la spiritualité de l'abbaye, il n'y a pas de réconfort, mais seulement un écho de son inquiétude et une amplification de son désir d'évasion.

Dans *René*, la solitude n'est pas seulement une condition physique, mais une expérience existentielle qui imprègne tout le récit. La citation :

*Je fus frappé du silence de ces lieux ; le vent seul gémissait autour du marbre
tragique.²⁹*

exprime ce sentiment d'isolement à travers un paysage désolé et riche en symbolisme. Le « *silence de ces lieux* » n'est pas un silence neutre, mais un vide chargé de sens : il évoque la mort, l'abandon et la séparation du monde. René, dans ce silence, perçoit la profondeur de son

²⁸ *Ibidem*, p.154

²⁹ *Ibidem*, p. 156

aliénation, amplifiée par le « *marbre tragique* », une image qui suggère un lien avec la mort ou une tragédie irrévocable.

Le vent, qui « *gémissait* », ajoute une touche de dynamisme à ce paysage statique. Son gémissement est comme un cri de la nature elle-même, qui semble partager la douleur et la solitude du protagoniste.

La scène met également en évidence un aspect fondamental de la solitude de René : ce n'est pas une condition choisie, mais vécue, et elle se charge d'un sentiment de tragédie et d'inévitabilité. Le « *marbre tragique* » devient le symbole d'un passé inéluctable, d'une douleur inscrite dans la pierre, dont René ne peut échapper.

Dans cette description, la solitude prend une valeur universelle : ce n'est pas seulement le destin de René, mais une condition existentielle qui affecte tout être humain. La nature, représentée ici par le vent et le silence, amplifie et reflète cette expérience, créant un paysage qui ne console pas mais accentue le sentiment de perte et d'isolement.

Dans *René*, la nature joue un double rôle : elle est à la fois le miroir des émotions du protagoniste et une présence qui soulage sa douleur. La phrase :

*Mes larmes avaient moins d'amertume lorsque je les répandais sur les roches et
parmi les vents.³⁰*

Montre comment René trouve un soulagement partiel dans son rapport avec le paysage naturel. Les « *roches* » et les « *vents* » ne sont pas seulement des éléments physiques, mais des symboles de l'immensité et de la force de la nature qui accueille et absorbe ses souffrances.

Les « *larmes* » de René, symbole de sa mélancolie et de son tourment intérieur, deviennent moins amères lorsqu'elles sont versées au milieu de la nature. Cela suggère que la nature, sans éliminer la douleur, la rend plus supportable en offrant un sentiment de connexion avec quelque chose de plus grand et durable que les émotions humaines.

Le choix des « *roches* » et des « *vents* » comme images est significatif. Les roches, symbole de solidité et de permanence, contrastent avec l'instabilité et la vulnérabilité des sentiments humains. Les vents, en mouvement continu, rappellent le dynamisme de la vie et sa constante mutabilité.

Cette relation entre René et la nature est profondément romantique. La nature n'est pas seulement un arrière-plan, mais une entité vivante qui interagit avec le personnage, amplifiant et en même temps atténuant sa douleur. Cette relation reflète le thème central du romantisme : la tension entre l'individu et l'infini, entre le désir d'appartenance et la reconnaissance de sa propre solitude existentielle. Chateaubriand utilise le langage naturel pour exprimer les troubles intérieurs de René, l'automne devient une métaphore de son état émotionnel.

³⁰*Ibidem*, p. 180

Plusieurs critiques ont souligné que la description de la nature dans *René* est une expression du conflit intérieur du protagoniste : sa solitude et sa mélancolie trouvent un reflet dans la désolation et la grandeur des paysages.

Ensuite, quelques critiques qui ont pris l'analyse de la nature dans *René* :

Julien Gracq³¹

Dans ses écrits, Gracq examine la relation entre le paysage et l'intériorité des personnages dans les œuvres romantiques. Gracq affirme que la nature de *René* n'est pas seulement un arrière-plan, mais une extension de la psyché du personnage principal. Les descriptions du paysage d'automne servent à exprimer la mélancolie et la solitude de René. La nature reflète ses émotions de manière très directe, créant un lien profond entre le personnage et son environnement.

Jean-Pierre Richard³²

Richard analyse comment la nature est un élément central de l'écriture de Chateaubriand. La nature dans *René* sert de miroir à l'intériorité du protagoniste, les descriptions de paysages ne sont pas simplement décoratives, mais représentent les sentiments et les tensions internes de René. La nature reflète ses expériences émotionnelles, soulignant le lien entre l'homme et le monde naturel.

Jean-Marie Roulin³³

Dans son livre *Les Métamorphoses du roman : poétique et histoire du roman personnel de l'âge classique au romantisme*, Roulin analyse l'évolution du roman personnel et le rôle de la nature dans le reflet des conflits intérieurs des personnages. Dans ce contexte, René est considéré comme une œuvre qui fait du paysage une projection des sentiments et des crises psychologiques du protagoniste.

Roulin soutient que la nature en René est une composante fondamentale pour comprendre l'auto-exploration du protagoniste : les paysages automnaux, mélancoliques et décadents reflètent la condition de René, qui trouve dans la nature une sorte de miroir qui amplifie son sentiment d'aliénation et de recherche spirituelle. Roulin observe que cette représentation de la nature devient un élément clé du roman romantique personnel, dans lequel l'environnement extérieur est une manifestation directe de la psychologie du personnage.

³¹ Gracq, Julien. *Préférences*. Jose Corti Editions, 1989.

³² Richard, Jean-Pierre. *Paysage de Chateaubriand*. Seuil, 1967.

³³ Roulin, Jean-Marie. *Chateaubriand, l'exil et la gloire - du roman familial à l'identité littéraire*. Champion, 1994.

Paul Bénichou³⁴

Dans *Le Temps des prophètes : doctrines de l'âge romantique*, Bénichou explore l'importance de la nature comme miroir de la mélancolie et de la crise existentielle des personnages romantiques, dont René. Bénichou interprète la nature dans René comme une extension de la condition intérieure du protagoniste, caractérisée par un profond sentiment de solitude et de mélancolie.

Selon Bénichou, la nature dans René n'est pas seulement un paysage extérieur, mais elle est chargée de symbolisme et reflète le combat spirituel de René, qui représente une génération de jeunes romantiques en quête de sens. La nature prend donc un rôle profond : c'est un lieu de réflexion et un miroir de l'âme inquiète et troublée de René, mettant en évidence le sentiment de 'vide' et d'angoisse existentielle' qui caractérise l'œuvre.

³⁴ Bénichou, Paul. *Le Temps des prophètes : doctrines de l'âge romantique*. Paris, Gallimard, 1 octobre 1977.

CONCLUSION

COMPARAISON ENTRE ATALA ET RENÉ : LA NATURE ET LE DESTIN DES PERSONNAGES

Dans *Atala* et *René*, Chateaubriand utilise la nature non seulement comme décor mais aussi comme moyen d'introspection et de réflexion sur les tensions et les désirs de ses personnages. Deux formes de la nature - l'exotique, luxuriante et primordiale dans *Atala*, et l'autre mélancolique, liée à la saison automnale dans *René* - façonnent les choix et les destins des protagonistes, représentant des thèmes distincts mais complémentaires du romantisme. Dans *Atala*, la nature devient le symbole de la liberté, de la pureté et du lien avec le sacré, mais aussi d'un conflit entre le désir et le destin. Au contraire, dans *René*, la nature reflète la fragilité de l'existence et le tourment intérieur du protagoniste, transmettant un sentiment de nostalgie et d'aliénation. Cette confrontation explorera comment Chateaubriand, à travers la mise en opposition de ces paysages, articule la condition humaine entre une aspiration à la pureté et le poids d'une existence sans sens.

LA NATURE DANS ATALA

Dans *Atala*, le paysage exotique des terres américaines n'est pas seulement un arrière-plan visuel, mais un élément central qui incarne les thèmes du roman. La nature sauvage et intacte représente une sorte d'Eden perdu, un lieu pur et sacré où les protagonistes, Chactas et Atala, espèrent trouver une liberté des conventions oppressives de la civilisation européenne. Le paysage luxuriant et primitif devient un refuge contre les rigidités sociales, rappelant une image d'innocence et de pureté. Pour Chateaubriand, la forêt tropicale avec ses plantes luxuriantes et ses rivières qui coulent en trombe symbolise un retour à un état naturel, une vie en harmonie avec le cosmos qui rappelle l'enfance même de l'humanité.

Cette nature n'est cependant pas sans danger : les forces primordiales sont ambivalentes, capables de représenter aussi bien la liberté que l'inéluctabilité du destin. Chactas et Atala sont attirés par cet environnement, mais la force sauvage de la nature semble incarner le destin inéluctable qui mène à la fin tragique d'*Atala*. Les plantes qui s'entremêlent et le vert imposant et surabondant semblent anticiper le sacrifice, presque comme si la nature elle-même réclamait un tribut pour leur désir de vivre en liberté. De cette façon, Chateaubriand montre comment la nature exotique d'*Atala* offre un espoir de rédemption, mais en même temps, elle impose une limite à la liberté humaine, révélant une tension entre le désir de liberté et la résignation au destin.

LA NATURE DANS RENÉ

En contraste avec *Atala*, *René* se déroule dans un paysage automnal qui reflète l'état d'esprit mélancolique et introspectif du protagoniste. Dans ce cas, la nature n'est pas exotique ou vierge, mais marquée par la décadence et la fragilité de la saison d'automne. Les arbres dépouillés et les feuilles tombantes reflètent le vide intérieur et le sentiment de désarroi qui opprime René. Cette nature automnale est le symbole d'une décadence inévitable, de la fugacité de la vie, et exprime un état de perte et de solitude qui frappe le protagoniste. Les descriptions

du paysage évoquent un sentiment de calme mélancolique, de nostalgie d'un passé lointain et irremplaçable, et en même temps une anticipation de la mort.

Chateaubriand utilise l'automne pour représenter le tourment existentiel de René, une saison qui, par ses nuances et son sens du déclin, alimente une inquiétude qui pousse le protagoniste à s'interroger sur le sens même de l'existence. Contrairement à *Atala*, la nature n'offre ici aucune possibilité de refuge ou de rédemption. Au contraire, c'est une présence oppressive et inexorable qui accentue la solitude et l'aliénation du protagoniste. L'automne devient alors une extension de l'âme de René, un reflet de son monde intérieur ravagé par l'incapacité à trouver la paix ou le sens dans un monde qui lui semble hostile et incompréhensible.

La comparaison entre *Atala* et René révèle comment Chateaubriand a utilisé deux types de paysages opposés pour exprimer deux visions divergentes mais complémentaires de la condition humaine. La nature exotique et intacte d'*Atala* se caractérise par une vitalité et une intensité qui évoquent l'idéalisation d'un monde primitif, où l'être humain pourrait vivre en harmonie avec le cosmos. Ce paysage idéal devient symbole de sacralité, une image presque divine qui incarne une pureté inaccessible et en même temps une tentation pour les protagonistes qui, attirés par elle, sont amenés à se sacrifier. Dans René, Chateaubriand abandonne la grandeur de la nature exotique pour un paysage automnal qui évoque la décadence et la mort, offrant une vision plus sombre et réfléchie de la nature.

Ces paysages influencent non seulement l'esthétique des deux œuvres, mais façonnent aussi l'identité des personnages : chez *Atala*, le paysage évoque le désir de pureté et la nostalgie d'un Eden perdu ; chez René, le paysage accentue l'angoisse existentielle et l'aliénation. Par cette opposition, Chateaubriand propose deux interprétations différentes de l'état d'esprit romantique : l'une, dans *Atala*, ouverte au mystère et à l'inconnu, l'autre, dans René, tournée vers une introspection qui se transforme en tourment intérieur. Ainsi, les deux romans reflètent une dialectique entre l'aspiration romantique à la liberté et la conscience d'une solitude inéluctable.

En définitive, l'opposition entre *Atala* et René met en évidence la double conception de la nature de Chateaubriand et, plus généralement, du Romantisme lui-même. D'une part, la nature exotique d'*Atala* représente le désir d'évasion, la recherche d'un idéal primordial de pureté et de liberté ; d'autre part, la nature automnale de René reflète une vision pessimiste de la condition humaine, marquée par la fragilité et l'angoisse existentielle. À travers ces deux types de nature, Chateaubriand explore la complexité de la condition romantique, suspendue entre l'aspiration au retour à l'origine et la conscience douloureuse de la caducité et du mystère de l'existence.

RÉSUMÉ EN ITALIEN

FRANCOIS-RENE DE CHATEAUBRIAND E IL ROMANTICISMO

François-René de Chateaubriand (1768-1848), scrittore e politico francese, è riconosciuto come uno dei padri del Romanticismo in Francia. Proveniente da una famiglia aristocratica bretone, Chateaubriand vive un'infanzia influenzata dalla nobiltà rurale e dalla religione, che lasceranno un'impronta duratura nelle sue opere. Dopo aver scelto inizialmente una carriera militare, la sua vita subisce una svolta drammatica con lo scoppio della Rivoluzione francese. Chateaubriand, fervente monarchico, si vede costretto a rifugiarsi in Inghilterra, dove vive in condizioni difficili, ma dove trova anche l'ispirazione per il proprio pensiero letterario e politico.

Prima dell'esilio, il viaggio in America del 1791 rappresenta una tappa fondamentale per la sua produzione letteraria. Affascinato dalla natura selvaggia e dalla cultura indigena del Nuovo Mondo, questo viaggio lo ispira per la creazione di due opere cardine, *Atala* (1801) e *René* (1802), che diverranno parti del *Génie du Christianisme* (1802), un'opera concepita per riconciliare fede cristiana e sensibilità romantica, opponendosi al razionalismo illuminista. Dopo il ritorno in Francia, Chateaubriand continua a scrivere e, con la Restaurazione del 1814, intraprende una carriera politica, ricoprendo importanti ruoli come ambasciatore e ministro degli Esteri, sebbene la sua carriera politica termini bruscamente nel 1830. Chateaubriand continua, comunque, a scrivere fino alla sua morte nel 1848.

Il Romanticismo, movimento culturale nato alla fine del XVIII secolo, rappresenta una reazione contro il Razionalismo illuminista e il Classicismo. Privilegiando emozioni, immaginazione e soggettività, i romantici esaltano il mondo interiore dell'individuo, spesso in contrasto con le norme sociali e l'ordine stabilito. I protagonisti delle opere romantiche sono spesso figure solitarie, in lotta contro una società percepita come alienante e corrotta, che trovano conforto nella natura e nella spiritualità.

Nel Romanticismo, la natura assume un ruolo simbolico, diventando un riflesso delle emozioni e della spiritualità dell'uomo. A differenza dell'Illuminismo, che tendeva a vedere la natura come un oggetto di studio razionale, i romantici la considerano una forza viva e misteriosa, in grado di rappresentare l'infinito e l'indicibile.

La natura per i romantici è anche un luogo di rifugio e autenticità, un'area incontaminata che offre consolazione e un senso di libertà rispetto alla società moderna. Per Chateaubriand, e in particolare in *Atala* e *René*, la natura non è semplicemente uno sfondo, ma diventa una protagonista che rispecchia le passioni e i tormenti interiori dei personaggi.

Chateaubriand rappresenta una delle figure chiave del Romanticismo francese. Attraverso le sue opere, egli esplora il conflitto tra passione e fede, l'inquietudine esistenziale e il desiderio di fuga che caratterizzano il romanticismo.

ATALA

Atala, ou Les Amours de deux sauvages dans le désert, pubblicato nel 1801, è un romanzo breve di François-René de Chateaubriand, una delle opere che meglio esemplificano il Romanticismo francese. Ambientato nelle terre selvagge dell'America del Nord, narra la storia d'amore tra due giovani nativi americani, Chactas e Atala, e integra temi quali religione, natura e tensioni culturali. La narrazione utilizza una struttura a cornice: Chactas, ormai anziano, racconta la sua tragica storia d'amore alla sua guida, René. Con questo espediente, Chateaubriand introduce un senso di nostalgia e malinconia, temi cari al Romanticismo.

Chactas è un giovane guerriero della tribù dei Natchez, catturato dai Muscogee durante un conflitto. Condannato a morte, viene portato attraverso le foreste verso il villaggio per l'esecuzione. Durante il viaggio incontra Atala, una ragazza di origini miste, metà Muscogee e metà cristiana. La madre spagnola di Atala si era convertita al cristianesimo, e prima di morire le aveva fatto promettere di dedicarsi alla castità e al servizio di Dio. Colpita dalla dignità di Chactas, Atala si innamora di lui e, mossa da compassione, decide di salvarlo, organizzando la fuga attraverso il deserto americano.

Mentre i due giovani si rifugiano nella natura incontaminata, il loro amore cresce, ma è continuamente ostacolato da tensioni interne. Atala è lacerata tra il desiderio per Chactas e il voto di castità fatto alla madre. Esausti e in fuga, trovano rifugio presso un missionario cristiano, padre Aubry, che cerca di convincere Atala che il suo voto non deve impedire il matrimonio. Tuttavia, Atala, tormentata dal senso di colpa e dalla paura di disonorare la madre, si sente sopraffatta e, per mantenere il voto, decide di avvelenarsi.

Nel tragico epilogo, Chactas e padre Aubry tentano di salvarla, ma Atala muore tra le braccia di Chactas, confessando il proprio amore. Distrutto dal dolore, Chactas rimane per un po' di tempo con padre Aubry, cercando conforto nella fede, ma la morte di Atala lo segna profondamente. La storia si chiude con il ritorno alla cornice narrativa, dove l'anziano Chactas conclude il racconto per René, trasmettendo il senso di una perdita eterna e di un amore indimenticabile.

La natura ha un ruolo cruciale in *Atala*, rispecchiando i sentimenti dei protagonisti e aggiungendo una dimensione spirituale alla storia. Chateaubriand sfrutta il paesaggio del Nuovo Mondo, un'ambientazione "esotica" per i lettori europei, per enfatizzare la bellezza e la forza primitiva di questo ambiente incontaminato. La storia si svolge in paesaggi selvaggi, dove foreste lussureggianti, fiumi e animali rappresentano un mondo autentico e lontano dalla civiltà europea, ispirando un senso di meraviglia.

Atala non solo esplora la dimensione interiore dei personaggi, ma, attraverso il suo contesto esotico, critica indirettamente la società europea, dipingendola come corrotta e priva di autenticità. Chateaubriand, con la sua visione nostalgica del Nuovo Mondo, idealizza le terre americane come un luogo dove l'innocenza e la purezza possono ancora sopravvivere, in netto contrasto con l'Europa razionalista e materialista. L'esistenza semplice e naturale di Chactas e Atala rappresenta una forma di vita libera dalle convenzioni sociali, in cui l'amore può esprimersi nella sua forma più vera, anche se soggetta alle difficoltà della fede e dei vincoli spirituali.

Atala di Chateaubriand è un'opera centrale del Romanticismo, in cui l'amore tormentato, la natura esotica e la spiritualità si intrecciano per creare un racconto intenso e poetico. La natura non è solo uno sfondo per la storia, ma un elemento che amplifica i conflitti interiori dei protagonisti e dà espressione alle loro emozioni. L'ambientazione esotica, insieme alla critica della civiltà europea, riflette la ricerca romantica di autenticità e purezza, incarnata dal Nuovo Mondo. Con *Atala*, Chateaubriand non solo racconta una storia d'amore, ma esplora il significato profondo della natura e della fede, temi che continueranno a influenzare la letteratura romantica e la sua sensibilità per il rapporto tra uomo, spiritualità e paesaggio naturale. Il romanzo rappresenta un ideale di purezza e autenticità, proponendo la natura come rifugio e fonte di verità in un mondo sempre più dominato dalla razionalità e dalle convenzioni sociali.

RENÉ

René è un romanzo breve di François-René de Chateaubriand, pubblicato per la prima volta nel 1802. Assieme ad *Atala*, questo romanzo è considerato un'opera cardine del Romanticismo

francese, capace di anticipare e influenzare le tematiche romantiche successive. Attraverso il personaggio principale, René, Chateaubriand rappresenta il “mal du siècle,” ovvero il senso di disillusione, alienazione e inquietudine che caratterizza la generazione post-rivoluzionaria.

La vicenda si apre con René, un giovane aristocratico francese, che vive in un'epoca segnata da profondi cambiamenti sociali e politici dopo la Rivoluzione francese. Cresciuto senza genitori e sentendosi privo di radici, René si trova in uno stato di profonda alienazione. Incapace di trovare un senso alla propria vita in Francia o in Europa, decide di viaggiare nel tentativo di riempire il vuoto interiore che lo affligge. Tuttavia, anche immerso nei paesaggi naturali più grandiosi e selvaggi, René non riesce a trovare conforto; la natura, che pure ammira, non allevia il suo malessere, ma lo amplifica. La grandiosità del paesaggio sembra rispecchiare la sua malinconia, offrendo uno scenario bello e immenso, ma freddo e desolato.

Alla fine, René si rifugia in America tra i nativi americani, dove cerca di trovare la pace lontano dalle convenzioni sociali e dall'alienazione della società europea. Qui incontra padre Souël, un gesuita con cui instaura un dialogo sul significato della vita e sul dolore esistenziale. Durante questi incontri, René racconta la storia del suo rapporto con la sorella Amélie, una relazione segnata da un legame profondo, ma problematico.

Amélie è la figura centrale nella vita di René. Durante l'infanzia, i due fratelli sono molto legati, ma con il tempo, Amélie si distacca, spaventata dai sentimenti che inizia a provare e dal legame profondo e ambivalente che la lega al fratello. Quando René comprende la natura intensa e tormentata dei suoi sentimenti verso Amélie, un amore che sfiora l'incesto, questo legame diventa fonte di sofferenza per entrambi. Amélie, incapace di affrontare i suoi sentimenti e decisa a non cedere, decide di entrare in convento per allontanarsi definitivamente da René e per espiare i suoi sentimenti inaccettabili attraverso la fede e il sacrificio.

Questa scelta distrugge René, che si sente abbandonato, condannato a una vita di solitudine e incomprendimento. Il rapporto con la sorella diventa così l'espressione simbolica del “mal du siècle” e di quel senso di disincanto e alienazione che Chateaubriand attribuisce alla gioventù romantica. René, isolato dal mondo e incapace di trovare consolazione né nelle relazioni né in sé stesso, incarna l'eroe romantico in conflitto con la società e con le convenzioni.

Alla fine del romanzo, René continua a vivere tra i nativi americani, ma senza mai trovare un senso di pace o redenzione. La sua confessione a padre Souël sembra più un tentativo di dare una spiegazione al proprio tormento che una vera risoluzione.

Nel romanzo, la natura assume un ruolo simbolico centrale, riflettendo lo stato d'animo del protagonista e amplificando la sua malinconia e il suo isolamento interiore. Chateaubriand utilizza il paesaggio naturale come uno specchio per le emozioni di René, creando un collegamento profondo tra il mondo esterno e l'anima del protagonista. La natura non è solo uno scenario, ma diventa essa stessa personaggio: una natura autunnale, che riflette la malinconia, la decadenza e la desolazione interiore di René.

La natura, per René, rappresenta un luogo di fuga dalle convenzioni della società europea. La sua solitudine, che egli cerca di affrontare immergendosi in paesaggi desolati, è però aggravata dalla grandiosità e dalla vastità degli stessi ambienti naturali, che rispecchiano l'infinito vuoto che egli prova dentro di sé. Il concetto di “mal du siècle,” che caratterizza la sua generazione, si manifesta qui attraverso una natura desolata, una metafora della crisi interiore che il protagonista non riesce a superare.

Il carattere autunnale della natura è simbolicamente legato alla decadenza e al senso di vuoto. L'autunno, con i suoi colori spenti e la caduta delle foglie, diventa un'immagine potente della decadenza interiore di René, che vede la propria vita come un cammino verso il declino. La stagione autunnale rappresenta quindi la fase della vita in cui i sogni, le speranze e le illusioni si disgregano, proprio come le foglie che si staccano dagli alberi.

Questa natura riflessiva e intima, propria di *René*, è diversa dalla natura esotica di *Atala*. Qui, essa è meno grandiosa, più introspettiva e malinconica, costruita per rappresentare il dolore e il disincanto dell'anima romantica. I paesaggi autunnali che circondano René non sono luoghi di pace o conforto, ma spazi che amplificano il suo senso di perdita e solitudine.

Attraverso questa natura malinconica e decadente, Chateaubriand esprime i temi romantici della transitorietà della vita e della nostalgia per un ideale irraggiungibile. René si muove in un mondo in declino, e la natura diventa il riflesso della sua inquietudine, un luogo in cui egli può confrontarsi con la propria alienazione, ma senza trovare risposte o soluzioni.

René rappresenta uno dei testi più intensi del Romanticismo francese. Il legame tra natura e stato d'animo crea un quadro complesso e doloroso del protagonista, incapace di appartenere al mondo e costantemente in fuga da sé stesso. La natura autunnale, simbolo di un'umanità perduta e disincantata, offre una visione potente del "mal du siècle," rendendo *René* uno dei romanzi che meglio incarnano l'anima romantica e il suo eterno senso di nostalgia e smarrimento.

Concludendo, i due romanzi di Chateaubriand, *Atala* e *René*, sono opere emblematiche del Romanticismo francese, nelle quali la natura assume un ruolo di primo piano, non come semplice sfondo, ma come riflesso della condizione emotiva e morale dei protagonisti. Chateaubriand riesce a creare un dialogo intenso tra ambiente naturale e sentimento umano, mettendo in evidenza la tensione tra il desiderio di trascendenza e il dolore esistenziale che affligge i suoi personaggi. Attraverso la natura, che assume forme diverse in ciascun romanzo, Chateaubriand esplora temi universali come l'alienazione, la ricerca di significato, l'amore tragico, e il conflitto tra impulso umano e ideali spirituali.

In *Atala*, Chateaubriand descrive una natura esotica e incontaminata, che riflette l'innocenza e la purezza dei sentimenti dei protagonisti. Ambientato in una regione selvaggia del continente americano, *Atala* racconta la storia d'amore tra Chactas, un giovane nativo americano, e Atala, una ragazza cristiana di origini miste. La natura circostante diventa un elemento fondamentale per sottolineare il legame autentico e profondo tra i due amanti, contrapposto alle costrizioni della società europea.

Il paesaggio americano è dipinto con tonalità maestose e incantate: foreste immense, fiumi impetuosi e animali selvatici fanno da cornice alla storia, rafforzando l'idea di una libertà primitiva e genuina. Questo ambiente esotico non è solo un rifugio dai dolori e dalle imposizioni del mondo civile, ma rappresenta anche un ideale di purezza perduto in Europa, un mondo in cui è ancora possibile vivere in armonia con la natura. Attraverso la natura esotica, Chateaubriand celebra un ideale romantico di innocenza e autenticità che sembra ormai inaccessibile nella società moderna. Allo stesso tempo, però, la natura è un luogo pericoloso e crudele, capace di alimentare tanto la felicità quanto la tragedia. Questo dualismo sottolinea la complessità del rapporto che l'uomo ha con il mondo naturale, che può apparire sia come un paradiso incontaminato sia come un luogo ostile e implacabile.

In *Atala*, la natura è anche un elemento di mediazione tra il mondo spirituale e quello terreno. La religione gioca un ruolo centrale nella storia, con Atala che cerca di restare fedele ai suoi voti religiosi nonostante l'amore per Chactas. L'ambiente naturale, dunque, diventa una rappresentazione simbolica del conflitto tra desiderio e fede, offrendo uno scenario in cui si consuma l'inevitabile tragico destino dei due amanti.

In *René*, la natura assume invece un carattere più intimo e malinconico rispetto a quella esotica di *Atala*. L'ambiente naturale si fa specchio del tormento interiore del protagonista, diventando

una rappresentazione simbolica del “mal du siècle” e del disincanto della generazione romantica. René, giovane aristocratico che vive nel periodo post-rivoluzionario, si trova in una situazione di profondo smarrimento e isolamento. Alienato dalla società e incapace di trovare un senso alla propria esistenza, egli si rifugia nella natura, cercando di trovare conforto in essa. Tuttavia, l’ambiente che lo circonda non è fonte di consolazione, ma amplifica la sua solitudine e il suo disagio.

Chateaubriand descrive una natura autunnale e spoglia, con colori cupi e paesaggi desolati, riflettendo perfettamente lo stato d’animo di René, intrappolato in una condizione di eterno disincanto. La stagione autunnale, con le foglie che cadono e il cielo grigio, diventa simbolo del destino interiore di René: un giovane che si sente perso in un mondo che non comprende e che non sente suo. Questa natura autunnale in René rappresenta un luogo di riflessione, ma anche di rassegnazione. René cerca nella natura un modo per affrontare il proprio “mal du siècle,” ma non trova risposte o sollievo. La grandiosità dei paesaggi naturali accentua l’idea di vuoto interiore che egli prova, rendendo la natura un riflesso del suo tormento interiore. Questo legame tra ambiente e sentimento, caratteristico del Romanticismo, permette a Chateaubriand di approfondire la psicologia del protagonista, mostrando come la natura possa essere non solo rifugio, ma anche specchio di sofferenza e isolamento.

I due romanzi creano così una dialettica interessante tra natura esotica e natura autunnale, evidenziando due forme diverse di rapporto tra l’essere umano e l’ambiente.

In *Atala*, la natura è luogo di evasione, in cui i protagonisti possono vivere un amore puro, lontano dalle imposizioni sociali. La natura è descritta con toni grandiosi, ed essa stessa si trasforma in simbolo dell’ideale romantico di libertà e autenticità. Tuttavia, in questo ambiente naturale esiste un pericolo latente, una forza primitiva che, alla fine, porterà alla tragedia dei protagonisti.

In René, invece, la natura diventa un luogo di alienazione. René, incapace di relazionarsi con il mondo sociale, si ritira nella solitudine dei paesaggi autunnali, ma questi non riescono a offrire il conforto sperato. Lontano dall’essere un rifugio, la natura riflette ed amplifica la sua malinconia, mostrando come l’animo umano possa sentirsi estraneo persino nel più vasto degli scenari naturali. In questo senso, Chateaubriand esplora il limite dell’evasione romantica, mostrando che, per quanto l’uomo possa cercare di allontanarsi dalla società, la sua inquietudine lo seguirà sempre.

Chateaubriand, dunque, usa la natura per mettere in scena le diverse sfaccettature dell’animo umano, facendone un vero e proprio “personaggio” che contribuisce a definire il percorso dei protagonisti. Questo dialogo tra natura e sentimento umano costituisce uno dei contributi più significativi di Chateaubriand al Romanticismo, aprendo la strada a una visione dell’ambiente come specchio dell’anima e ponendo le basi per la letteratura romantica che seguirà.

In sintesi, *Atala* e René mostrano come Chateaubriand riesca a esplorare i temi dell’amore, della fede, della solitudine e del disincanto, dando voce alla natura come riflesso e strumento di introspezione. La natura diventa così veicolo di espressione per le emozioni umane più profonde, uno specchio che amplifica il vissuto interiore dei protagonisti e permette a Chateaubriand di esplorare l’essenza dell’animo romantico.

Attraverso questo dialogo profondo tra ambiente naturale e sentimenti, Chateaubriand eleva la natura a un vero e proprio “personaggio” che partecipa attivamente alle vicende, interagendo con il mondo interiore dei protagonisti e accentuando la loro esperienza emotiva. In questo modo, la natura si fa metafora delle passioni, delle aspirazioni e dei conflitti dell’uomo, rendendo tangibile la visione romantica in cui il mondo esterno diventa una proiezione dell’anima.

BIBLIOGRAPHIE PRIMAIRE

- Chateaubriand, F. R. *Atala – René*. Classiques Français, 1993
- Chateaubriand, F. R. *Atala ; René : Les aventures du dernier abencerage*. Paris, Gallimard, 1978
- Chateaubriand, F. R. / Baudoin Sébastien / Bellanger Aurélien. *Atala suivi de René*. Gallimard, 2023

BIBLIOGRAPHIE SECONDAIRE

- Maurois, André. *Chateaubriand*. Grasset, 1938
- Bénichou, Paul. *Le Sacre de l'écrivain*. Corti, 1989
- Bénichou, Paul. *Le Temps des prophètes : doctrines de l'âge romantique*. Paris, GALLIMARD, 1977
- Starobinski, Jean. *L'Encre de la mélancolie*. Encyclopaedia Universalis, 2017
- Chelebourg, Christian. *Le Romantisme : Textes et contextes*. Nathan, 2001
- Moretti, Franco. *The Way of the World : The Bildungsroman in European Culture*. Verso Books, 2000
- Chateaubriand, F. R. *Le Génie du Christianisme, ou Beautés de la religion chrétienne*. Hachette Livre Bnf, 2016
- Cranston, Maurice. *The Romantic Movement*. Wiley-Blackwell, 1994
- Gusdorf, Georges. *Fondements du savoir romantique*. Payot, 1982
- Barbéris, Pierre. *Chateaubriand, une réaction au monde moderne*. Larousse, 1976
- Brombert, Victor. *The Romantic Prison : The French Tradition*. Princeton University Press, 2015
- Peyre, Henri. *What Is Romanticism ?* University Of Alabama Press, 1977
- Bénichou, Paul. *Le Sacre de l'écrivain : Essai sur l'avènement d'un pouvoir spirituel laïque dans la France moderne*. Corti, 1989
- Bénichou, Paul. *Le Temps des prophètes : doctrines de l'âge romantique*. Paris, Gallimard, 1977
- Starobinski, Jean. *La mélancolie au miroir : trois lectures de Baudelaire*. Paris, Julliard, 1989

- Gracq, Julien. *Préférences*. Jose Corti Editions, 1989
- Richard, Jean-Pierre. *Paysage de Chateaubriand*. Seuil, 1967
- Roulin, Jean-Marie. *Chateaubriand, l'exil et la gloire - du roman familial à l'identité littéraire*. Champion, 1994

SITOGRAFIE

- https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois-Ren%C3%A9_de_Chateaubriand
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Atala>
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Ren%C3%A9_\(roman\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ren%C3%A9_(roman))
- <https://journals.openedition.org/litteratures/2586#:~:text=Au%20d%C3%A9but%2C%20la%20nature%20est,Am%C3%A9rique%20sauvage%2C%20parmi%20les%20Indiens.>
- <https://www.skuola.net/letteratura-francese/dechateaubriand-vie-oeuvres.html>